

DEMAIN À 10H AU CERCLE
NATIONAL DE L'ARMÉE
**Rencontre nationale du secteur
des ressources en eau**

Le ministère des Ressources en eau et de l'Environnement organise, sous l'égide d'Abdelouahab Nouri, une rencontre regroupant les cadres du secteur demain à 10 heures au Cercle national de l'armée .



Environnement **D'IMPORTANTES PROGRAMMES À TAMANRASSET POUR LE RECYCLAGE DES DÉCHETS**

■ D'importants programmes sont en cours d'élaboration pour le recyclage des déchets dans la wilaya de Tamanrasset, a affirmé mardi à Tamanrasset, le ministre des Ressources en eau et de l'Environnement, Abdelwahab Nouri.

Des programmes sont en cours d'élaboration et des efforts sont déployés pour le recyclage, la récupération et la réutilisation des déchets recyclés dans la wilaya de Tamanrasset, a souligné M. Nouri lors de l'inspection de structures relevant de son secteur, dans le cadre d'une visite de travail dans cette wilaya dans l'extrême Sud du pays. Le ministre a cité, à ce titre, quatre projets de réalisation de décharges publiques dans les régions d'In-Ghar, Tazrouk, In-MÆguel et In-Salah, livrables avant fin 2016. Ces projets sont susceptibles de contribuer à la prise en charge des déchets et la préservation de l'environnement. Le secteur de l'environnement a été renforcé, à Tamanrasset, d'une Maison de l'environnement, projet de réalisation d'une enveloppe de 80 millions DA, qui va constituer un facteur de promotion de la culture environnementale en milieu des jeunes, et dans la société en général, selon les responsables locaux du secteur. M. Nouri a inspecté la station de pompage SP-6, localisée à 30 km du chef lieu de wilaya, et qui fait partie du mégaprojet de transfert de l'eau de la région d'In-Salah vers Tamanrasset. Une station d'épuration des eaux usées, opérationnelle depuis 2011 sur une superficie de 30 hectares et couvrant 95% des besoins de la ville de Tamanrasset, a également été inspectée par le ministre, au terme de sa visite de travail d'une journée dans la wilaya.

APS

Marsat Ben M'hidi (Tlemcen)

Des projets concrétisés pour l'amélioration du cadre de vie

F. HADDADI

C'est une enveloppe financière de l'ordre de 20.920.068,00 DA qui a été engloutie en 2015 par la commune de Marsat Ben M'hidi dans la wilaya de Tlemcen, pour la réalisation de plusieurs opérations inscrites dans le cadre du développement local visant à bonifier les conditions de vie des citoyens de cette localité balnéaire implantés à travers les localités nécessitent une prise en charge notamment en matière d'alimentation en eau potable, l'éclairage public, l'aménagement urbain, le renforcement en éclairage public, a-t-on appris du secrétaire général de cette municipalité.

Notre source précise que certains projets ont été finalisés, d'autres sont en voie de lancement alors que d'autres accusent un retard lié particulièrement aux entretiens quant aux opérations achevées, la même source a précisé lors de notre entretien que la priorité a concerné les réseaux d'assainissement qui ont fait l'objet d'une extension entamée au niveau du village de Chaib Rassou, du chef lieu de la commune, la cité Soumam outre la rénovation et le prolongement de la canalisation des eaux pluviales au niveau de Marsat Ben M'hidi.

Par ailleurs, le programme achevé concerne l'alimentation en eau potable de la plage de Ain Adjroud à partir du réservoir

de Chaib Rassou, l'aménagement urbain réalisé au niveau du chef-lieu de la commune, la rénovation de l'éclairage public, l'aménagement et équipement de certaines structures à Marsat Ben M'hidi, la réalisation et équipement d'un poste de transformation électrique à Marsat Ben M'hidi. Cependant, cette contrée, aux atouts non négligeables fait dodo durant cette période hivernale à la lumière des locaux commerciaux fermés mis à part quelques cafétérias alors qu'elle dispose d'un port de plaisance pouvant développer l'activité commerciale dans la région c'est pour dire que celle-ci sombre dans l'anonymat en attendant l'été pour renflouer les caisses au détriment des estivants.

Aït Yahia Moussa La population souffrait du manque d'eau potable

Depuis maintenant quelques semaines, la situation a commencé à se stabiliser.

« Je peux vous dire que les villages reçoivent pratiquement de l'eau de manière régulière », nous répondra le maire, M. Said Bougheda, que nous avons contacté à ce sujet. Interrogé si cela est dû à la concrétisation du projet de réalisation de la conduite à partir de l'Oued Bougdoura jusqu'au réservoir d'Ighil Mouhou, il nous apprendra que, c'est parce que, toutes les grosses fuites de l'ancienne conduite étaient pratiquement toutes réparées. « Nous avons mis tous les moyens existants », nous confiera-t-il.

Concernant, justement, la réalisation de cette conduite, il constatera que les travaux ont pris la cadence voulue depuis que les responsables de l'hydraulique et les services de l'APC étaient sortis sur le terrain. «

Le problème pris en charge



L'entreprise a renforcé ses chantiers. Nous souhaitons que les travaux soient menés à bon part avec la même cadence. Si cela était le cas,

les délais qui lui ont été accordés, seraient respectés. Et je crois que le problème sera réglé de manière définitive au sujet de l'alimentation de l'eau potable dans ce versant qui a tant souffert », enchaînera le maire. Néanmoins, il jugera que le chef-lieu communal est la partie la plus délaissée en matière d'AEP. « Le chef-lieu est alimenté à partir du seul puits réalisé à la fin des années 70. J'ai même étalé ce problème dernièrement devant le wali lors de sa visite dans la région. Il est temps que le chef-lieu bénéficie d'un autre projet à même d'atténuer la crise, car le nombre d'habitants ne fait qu'augmenter », nous expliquera-t-il. Ceci étant, le problème se pose du côté dit versant Est. Là aussi, les villages sont alimentés à partir des forages de Kantidja qui ne répondent plus aux besoins des populations ni en quantité ni en qualité. « Dernièrement, l'alimentation a été

suspendue dans notre village parce que la margine serait infiltrée dans les forages. Et puis, l'eau que nous recevons présente parfois un arrière-goût. D'ailleurs, nombreux sont les citoyens qui recourent à l'achat de l'eau minérale. Mais, est-ce que tout le monde a les moyens de se faire payer ce luxe? », s'interrogera un citoyen d'Iállalen. Ainsi, il est à souligner que le problème d'eau potable restera posé dans cette municipalité, d'autant plus que les nappes d'eau souvent alimentées par les eaux pluviales sont à sec en raison de la sécheresse. La solution définitive n'interviendra que lorsque le barrage d'Assif N'Tletta sera opérationnel. Mais, cela n'est pas pour demain parce que même ce projet n'avance pas comme il se doit en raison notamment des oppositions successives depuis son lancement.

Amar Ouramdane

TIARET

Un million de mètres cube d'eau pour l'irrigation complémentaire

Selon Gouzi Fefassi, chef de service à la direction de l'hydraulique de la wilaya de Tiaret, il n'y a plus actuellement de problème d'irrigation des terres agricoles malgré la situation de sécheresse vécue ces derniers temps dans la région du Sersou. Il rappelle à l'occasion qu'un quota supplémentaire destinée à l'irrigation des céréales, qui est d'un million de mètres cubes, a été mis à la disposition des fellahs à partir du barrage de Dahmouni pour entamer l'irrigation complémentaire dans de bonnes conditions, en attendant la pluie.

N. KHALI